

acteur et actrice d'un monde humaniste

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

juin 2020 / n°329



LA
SOLIDARITÉ
EN
MOUVEMENT!

QUESTIONS DE PRINCIPE page 3 **Lénaïk Bernard, Gaby Clouet, Solène Guittonneau & Sandra Maisonneuve**
« Des livres et nous ! », le lien par la lecture

L'ENFANCE ICI ET AILLEURS page 18
Garder le lien avec les jeunes migrants



Chaque être humain a été confronté de près ou de loin à la maladie Covid-19 et à ses conséquences. Nombreux sont celles et ceux qui le restent encore aujourd'hui. *Camaraderie* a une pensée pour toutes les personnes qui ont subi la maladie et pour toutes celles et ceux qui ont perdu des proches.

C'est dans les moments de crise que l'on reconnaît la force d'un Mouvement et d'une Fédération. L'épidémie de Covid-19 et la période de confinement nécessaire pour protéger le plus grand nombre sont de ces crises majeures qui ont montré les capacités d'adaptation des Francas, leurs capacités de mobilisation et leur capacité d'innovation.

Les enfants et les adolescent·es ont vécu le confinement au même titre que les adultes et dans les mêmes dispositions. Certain·es l'ont vécu joyeusement, d'autres comme un enfermement et d'autres encore comme un temps de grande précarité. Les Francas les appellent à en témoigner sur le site enfantsacteurscitoyens.fr. Même si aujourd'hui cette période semble derrière nous, la rédaction de *Camaraderie* souhaitait revenir sur l'action du Mouvement Francas, sur sa mobilisation pour garder du lien, accompagner la continuité éducative et permettre au plus grand nombre de continuer à vivre des temps de loisirs partagés ou le centre de loisirs à la maison.

Certains doutent continuellement des capacités des grands réseaux associatifs à répondre aux besoins d'urgence, aux besoins du moment, aux besoins éducatifs locaux, aux besoins des populations les plus en précarité, aux besoins des acteurs et actrices de l'éducation, aux besoins de l'École. Pour les convaincre, invitons-les à lire ce numéro de *Camaraderie*. ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°329 / juin 2020

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Lénaïk Bernard, Gaby Clouet, Solène Guittonneau & Sandra Maisonneuve
« Des livres et nous ! », le lien par la lecture
- 4 INITIATIVES / FAIRE RÉSEAU**
Ça se discute, rendez-vous hebdomadaire du confinement !
L'échange, rouage essentiel de la reprise
Animer le réseau à distance : c'est possible !
- 6 MON ENGAGEMENT !** Kamel Chakir
« Se sentir utile »
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
Des fiches simples et claires pour des activités famille à la maison
- 8 FORMATION**
Formation à distance : quand nécessité fait loi !
- 9 DOSSIER**
La solidarité en mouvement !
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Le coin des animateurs
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Des vacances, malgré tout
Garder le lien avec les jeunes migrants
Renouer le lien avec les enfants et les familles qui décrochent
- 20 CITOYENS DU MONDE**
« Notre crainte est que cette déscolarisation temporaire de millions d'enfants fasse durablement reculer le droit à l'éducation »
- 21 TOUR D'EUROPE**
L'interculturel en mode passe-muraille
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAJENDA**
- 24 PORTRAIT** Dominique Lefilleul
Graphiste d'utilité publique



« Des livres et nous ! », le lien par la lecture

Garder le lien a été une préoccupation essentielle pour les Francas comme pour d'autres réseaux associatifs durant la crise sanitaire. L'initiative « Des livres et nous ! » menée en Loire-Atlantique montre comment l'invention associative et la volonté de faire ensemble peut, même en temps de crise, tisser de nouveaux liens par le biais du livre.

la suite de cette initiative : « De la petite histoire à la grande Histoire ! ».

➔ **Solène Guittonneau :** **Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à cette initiative ?**

Gaby Clouet : Tout est une question de réseau, de lien. Nous sommes membres actifs des Francas depuis des années. Lorsqu'ils nous ont sollicités pour participer à cette action, nous avons tout de suite accepté. Nous avons des stocks de livres collectés que nous ne pouvions pas vendre comme habituellement pour financer nos actions éducatives en Haïti. Or, nous connaissons bien le Secours populaire de Couëron qui participe à un projet d'alphabétisation des femmes de la Grande-Anse, en Haïti, où l'Amicale laïque de Couëron intervient¹. Les antennes de Nantes et Saint-Herblain sont donc contactées. C'est une association qui a un contact privilégié avec les publics que nous souhaitons toucher au travers de cette action : les familles les plus démunies, les Roms, les éducateurs de l'Aide sociale à l'enfance en contact avec les enfants des Services d'action

¹ – En savoir plus sur les projets menés par l'Amicale laïque de Couëron en Haïti : amicale-laique-coueron.fr/groupe-international-2.

éducative en milieu ouvert... Le réseau, le fait d'être ensemble, est ce qui a fait la réussite de cette action.

➔ **Sandra Maisonneuve :** **Comment les familles ont-elles accueilli cette initiative ?**

Solène Guittonneau : Lors des distributions de colis alimentaires, pendant le confinement, nous donnions les livres dans des enveloppes en fonction du nombre d'enfants dans la famille. Les gens étaient très surpris de recevoir autre chose que de l'alimentaire. Beaucoup de familles vivent à plusieurs dans des espaces restreints et ne peuvent pas lire faute de livres à la maison. Offrir cette activité lecture, c'était très important. Certains enfants ouvraient les enveloppes tout de suite et s'asseyaient par terre pour feuilleter les livres.

Lénaïk Bernard : Nous avons couplé ces dons de livres² aux paniers d'un maraîcher local que nous proposons aux habitants du quartier où est implanté le centre social. Pour eux, c'était vraiment une surprise. Ils ont vu ça comme un cadeau. Le livre représentait une solution de loisirs à la maison. Ce qui a été très marquant, c'est que certains, après avoir lu les livres, venaient les rendre pour que d'autres puissent les lire. C'est une chaîne de solidarité. Cela a fait du bien à tous, aux habitants comme aux professionnels. ■

Lénaïk Bernard, bibliothécaire à la ludo-bibliothèque du centre socio-culturel Accoord³ de la Boissière, à Nantes.

Gaby Clouet, présidente de l'Amicale Laïque de Couëron Centre.

Solène Guittonneau, volontaire en service civique au Secours populaire de Nantes.

Sandra Maisonneuve, chargée de développement territorial aux Francas de Loire-Atlantique.

² – La ludo-bibliothèque du centre socio-culturel de la Boissière a contribué à alimenter le fond de livres donnés dans le cadre de l'action Des livres et nous !

³ – Association d'éducation populaire nantaise, l'Accoord bénéficie d'une délégation de service public de la ville de Nantes pour la gestion de centres de loisirs, d'espaces d'animation ados et de centres socioculturels.

ALLER PLUS LOIN

Chaîne de solidarité

Portée par les Francas 44, l'Amicale laïque de Couëron Centre, le Secours Populaire de Nantes – Saint-Herblain et l'association ACCOORD, avec l'initiative « Des Livres et nous ! », ce sont près de 4 000 livres collectés, classés, mis sous pli et distribués par plus de 20 bénévoles aux familles, aux enfants et aux jeunes en lien avec le Secours populaire de Nantes – Saint-Herblain, les Foyers d'urgence mineurs non accompagnés de la métropole nantaise, et l'ACCOORD mobilisée pour la distribution de colis alimentaires à Bellevue, Malakoff et La Boissière.

accord.fr

secourspopulaire.fr/44/

amicale-laique-coueron.fr

francaspaysdelaloire.fr/

actualites/face-au-coronavirus-des-livres-et-nous/

➔ **Gaby Clouet :** **Comment est né le projet « Des livres et nous ! » ?**

Sandra Maisonneuve : Tout est parti d'une question d'un travailleur social postée sur un réseau social : « Des idées de ce que l'on peut faire quand il n'y a aucune ressource pédagogique, que l'appartenance est petit ? » Comme tout le monde n'a pas accès aux réseaux sociaux pour trouver à s'occuper, pourquoi ne pas retrouver le goût des choses simples ? Lire, par exemple. Rapidement, on s'organise, on appelle, on mesure nos forces et on les décuple en développant de nouveaux partenariats pour trouver comment récupérer des livres, les trier, les mettre en lots par tranches d'âge et les déposer aux acteurs mobilisés pour la distribution de colis alimentaires à Nantes et à Saint-Herblain. Nous avons noué des partenariats que nous espérons durables au-delà du projet. C'est déjà le cas avec



Solène Guittonneau >

△ Lénaïk Bernard

Gaby Clouet >

Sandra Maisonneuve △

Ça se discute, rendez-vous hebdomadaire du confinement !



Des militant-es des Francas de Bourgogne-Franche-Comté ont imaginé un débat hebdomadaire en visio-conférence pour garder le lien, échanger et partager pendant la crise sanitaire.



▲ Des militants de Bourgogne-Franche-Comté lors d'une réunion « Ça se discute ».

Dès le début de la période de confinement, au sein des Francas de Bourgogne-Franche-Comté, quatre militant-es et permanent-es, comme beaucoup d'autres dans le pays, se sont posé la question : « *que faire pour ne pas couper le contact entre les militant-es et permettre à chacun et chacune de continuer à s'exprimer au sein du Mouvement ?* »

Une page Facebook a rapidement été créée, mais cela ne suffisait pas ; restait le besoin de parler, de se voir, de savoir comment les autres vivaient ce moment étrange, inédit et... à durée indéterminée.

À défaut de pouvoir se retrouver autour d'une table, l'idée a alors vite germé d'organiser un débat hebdomadaire en visio-conférence. Restait à trouver un titre à ce rendez-vous, le faire connaître et permettre aux personnes de s'inscrire. Ces débats devaient être les plus ouverts possible et, pour les participant-es, un lieu d'échange, pas un espace où l'on

ne parle que « franco-Francas ». Pour le titre, souvenirs souvenirs, « Ça se discute¹ », s'est imposé. Un petit visuel a été imaginé et diffusé sur la page Facebook, et les personnes intéressées ont pu s'inscrire au premier débat. Le jeudi 23 avril à 19h45, douze personnes se sont retrouvées pour discuter pendant une heure, qui dans son canapé, devant une table basse ou devant son bureau, avec ou sans verre et biscuits apéritifs. Tous et toutes étaient ravi-es de se revoir et les échanges ont vite été animés.

¹ – Référence à une émission de Jean-Luc Delarue diffusée sur France 2 dans les années 1990 et 2000.



J'aime beaucoup échanger et débattre. [...] Les débats proposés me plaisaient, à la fois parce que cela me touchait personnellement, mais également parce que cela me permettait d'alimenter mes réflexions personnelles.

Mélanie Bertocchi

Des débats, du partage

Dès lors, chaque jeudi soir puis également le lundi, les participant-es se sont retrouvés pour débattre de sujets aussi variés que « le déconfinement : une priorité éducative, sociale, économique ? », « après le confinement : consommer moins autrement ? » ou encore « mettre son enfant à l'école : un choix laissé aux parents. Le droit à l'école remis en cause ? ». Afin de nourrir les débats, des « experts » ont été invités, apportant leurs savoirs sur des sujets un peu pointus.

Ces temps d'échange ont permis de se retrouver, jeunes et ancien-es militant-es, de discuter, de confronter des points de vue sur des sujets de société, mais ils auront aussi été des moments importants de convivialité, de liens et de... vivre-ensemble, partagés chaque semaine par une douzaine de personnes, militantes ou non, certain-es étant devenu-es des fidèles de ces rendez-vous.

Pour Mélanie, par exemple : « *Ma participation aux débats "Ça se discute" a été motivée par un besoin dû au confinement : voir d'autres personnes que celles de mon foyer. Par ailleurs, j'aime beaucoup échanger et débattre. Il est nécessaire que le confinement n'entraîne pas l'arrêt des activités de notre mouvement. Les débats proposés me plaisaient, à la fois parce que cela me touchait personnellement, mais également parce que cela me permettait d'alimenter mes réflexions personnelles.* » ■

Christine Roussey,
présidente des Francas
de l'Yonne

Les Francas du Cher animent le réseau départemental des centres de loisirs depuis plusieurs années. Parce que, au-delà de la période de confinement, il fallait aussi préparer la reprise, début mai, l'association départementale a repris contact avec les acteurs éducatifs du réseau. Un besoin d'échange de la part des responsables de centres de loisirs était clairement identifiable. Deux temps de visio-conférence ont donc été proposés par l'association : un en direction des acteurs agissant avec les enfants et un second en direction de ceux agissant avec les adolescent-es.



Pendant le confinement les Francas de Bretagne ont proposé aux organisateurs locaux d'activités (OLA) deux temps d'échanges en visio-conférence. Animer le réseau à distance, dans ce contexte, c'est souhaitable et possible. La « visio » permet de réunir les OLA au-delà des frontières départementales. Le partage des réalités locales à l'échelle régionale favorise l'émergence d'aspects structurants essentiels pour l'avenir de l'éducation.

Les deux temps de visio-conférence proposés par les Francas du Cher aux acteurs agissant auprès des enfants et des adolescent·es ont suivi le même déroulé : un premier temps a permis d'exprimer le vécu des responsables de centres durant la période de confinement ; un second temps était consacré à la reprise des activités des espaces éducatifs et notamment à la prise en main du protocole sanitaire. Chacun a pu faire part de ses modalités d'organisation et du bilan des premiers accueils des mercredis. Un dernier temps a enfin été consacré aux projections estivales.

Les acteurs éducatifs ont exprimé leur adaptation, leurs « trucs et astuces » pour garantir un espace d'accueil à la fois sécurisé et pédagogique, leurs attentes quant aux procédures en vigueur pour l'été, leurs doutes et leurs craintes, mais aussi leur optimisme et leur créativité.

Dialoguer pour rassurer

Après ces visioconférences, Katy nous donne son avis : « Ce qui est compliqué dans cette situation sanitaire, c'est de ne pas pouvoir prévoir, d'avoir des questions auxquelles personne ne peut malheureusement répondre. Savoir que l'on est tous dans cette même "galère" face à la façon d'aborder les mercredis

L'échange, rouage essentiel de la reprise

et l'été, que l'on soit de petites, moyennes ou grandes structures, est rassurant. Il était nécessaire de formaliser un temps de réunion. Une fois de plus nous avons pu compter sur le



^ Katy Martinez, directrice de l'accueil périscolaire de la commune de Vouzeron, ici en animation « Hulk », avant le confinement.

réseau. Ces échanges m'ont aussi aidée à envisager plus sereinement les prochains jours, à anticiper avec les élu·es une solution pour les familles dont les enfants ne pourraient pas être accueillis à l'école. On se nourrit de ce qui a été mis en place et fonctionne dans certaines structures. Certes, l'adaptation et la réactivité sont les maîtres mots dans notre belle profession mais aujourd'hui elles sont primordiales. Nous devons repenser notre façon d'animer, avec des outils, des moyens différents et des effectifs d'enfants et de jeunes à la baisse tout en nous adaptant à l'évolution du protocole sanitaire. Une équipe d'animation rassurée permet un accueil rassurant des familles, des enfants et des jeunes. »

En attendant de pouvoir de nouveau réunir les acteurs du département, l'équipe des Francas du Cher proposera de nouveaux temps en visio-conférence et se prépare à animer le réseau différemment cet été. ■

Jessica Pannetier,
directrice des Francas du Cher

Animer le réseau à distance : c'est possible !

La crise que le monde traverse questionne les politiques publiques : de santé, d'économie, de solidarité et d'éducation. Elle questionne aussi les pratiques citoyennes. Être solidaire, dans le cadre de la crise sanitaire, nécessite de se séparer, de s'isoler physiquement, et les interrelations individuelles s'en trouvent modifiées. Elle nous conduit à interroger le plan éthique : la liberté, la démocratie, la République, la valeur des choses.

Au sortir de cette crise, les réponses construites collectivement détermineront les relations humaines pour de nombreuses années, et la façon de concevoir les relations entre les êtres humains sur la planète. L'éducation populaire a un rôle important à jouer dans la définition de ces réponses, en influant sur les politiques publiques et en poursuivant son rôle de développement de l'esprit critique. Elle se doit aussi, avec les collectifs constitués, d'anticiper sur les temps à venir.

Partage et co-construction

Pour préparer le déconfinement des accueils de loisirs, les Francas en Bretagne ont proposé

des rencontres régionales des présidents d'associations adhérentes autour du thème « le confinement... et après ? ».

Face à l'avalanche d'informations, nous avons une place à tenir, trier, partager, permettre l'expression des inquiétudes et réfléchir à transformer les nouvelles contraintes en opportunités pour réinventer l'éducation. Faire face ensemble, plutôt qu'individuellement, pour que les problématiques soulevées (lien, pilotage, projection dans l'avenir, incertitudes financières, éducatives, sociales...) trouvent une réponse adaptée à une situation de crise. Nous n'avons pas la prétention d'amener des solutions sur chaque point, mais nous avons essayé, à notre niveau, de nous projeter pour préparer un déconfinement éducatif de qualité. Ces échanges avec les organisateurs locaux d'activités ont fait émerger les cycles de formations pour les équipes d'animateurs et de directeurs de centres de loisirs. ■

Nelly Vivien,
directrice départementale
des Francas du Finistère

Unité !

Karine Mendès, élue de l'association Accueil et loisirs à La Mézière, a participé à l'une de ces rencontres régionales : « Très bien de pouvoir partager des expériences d'autres lieux, d'échanger sur des outils.

[...] Ce que je savais déjà, mais qui m'a semblé encore plus important aujourd'hui, c'est la nécessité de travailler main dans la main avec les enseignants pour que les animateurs puissent apporter un "complément" dans les apprentissages, de façon ludique. Il faut qu'il y ait réellement des échanges sur ce que les enfants doivent acquérir comme compétences, et comment les animateurs pourront contribuer, à leur façon, à ces apprentissages. [...] J'ai observé une volonté de changer le monde, quand même ! Ça fait du bien de discuter avec des personnes engagées. » ■



« Se sentir utile »

Militant des Francas de Gironde depuis 2012, Kamel Chakir est responsable pédagogique à Ambarès-et-Lagrave, tout près de Bordeaux, pour le centre de loisirs élémentaire et l'accueil périscolaire. Formé à l'éducation populaire, il a dernièrement participé à l'accueil des enfants prioritaires durant la période de confinement.

Pendant la période de confinement, à Ambarès-et-Lagrave, comme ailleurs en Gironde et en France, très vite, les Francas se sont mobilisés pour proposer un système d'accueil à destination des enfants des personnels soignants et autres personnes prioritaires en partenariat avec la ville. Lorsqu'il s'est agi de se porter volontaire pour assurer cet accueil, Kamel Chakir s'est décidé tout de suite. « Pour moi, c'était logique. Pouvoir proposer des moments de loisirs à ces enfants qui étaient plus que d'autres au cœur de la crise, ça me semblait faire partie intégrante de mon métier. Je ne me suis pas posé de question. Nous étions deux le matin et deux l'après-midi. »

« Au début, nous avons cherché à dédramatiser la situation auprès des enfants. Petit à petit, ils se sont mis à parler de leurs parents comme de héros. De notre côté, nous, animateurs, nous avons adapté les activités pour faire en sorte qu'ils vivent pleinement des temps de loisirs, tout en prenant plus de temps pour l'écoute, pour expliquer aussi, notamment les gestes protecteurs. Chacun avait sa petite pochette de matériel personnelle : feutres, crayons... Les parents étaient contents que cet accueil ait été mis en place, avec des personnes repères pour leurs enfants. Ils étaient rassurés. »

« Salarié et militant, je m'y retrouve complètement »

Kamel Chakir se dit « engagé dans l'éducation populaire à part entière ». Né en région parisienne, il est arrivé dans la région de Bordeaux avec sa famille en 1999.

Ne venant pas d'un milieu particulièrement militant, le jeune homme, d'aujourd'hui 33 ans, estime pourtant que les valeurs familiales de partage et de vivre-ensemble ont influencé ses choix. L'éducation populaire a fait le reste. Avant de rejoindre les Francas, l'essentiel de son parcours professionnel était déjà ancré dans le secteur associatif. « Pendant mes études, j'ai découvert l'animation comme jeune animateur bénévole les mercredis dans une maison de quartier de Bordeaux, l'Union Saint-Jean. » Le rôle d'animateur et ce qu'il apporte aux enfants lui

plaisent immédiatement. Mais pour s'investir davantage, il lui faut passer le BAFA¹. Ce qu'il fait, comme son BAFD² plus tard, avec les Francas. Il fait ainsi ses débuts d'animateur, à Bordeaux, Talence, puis Pessac, où les affinités avec les Francas se confirment.

« Je travaillais comme animateur pour la ville de Pessac. Un jour, un poste de directeur adjoint élémentaire s'est ouvert, j'ai postulé et ai été pris. Mon directeur de structure me demandait si l'animation me plaisait et si je souhaitais y travailler. » Oui, le secteur plaisait beaucoup à Kamel qui du reste était déjà inscrit pour passer un BPJEPS³ Loisirs tout public aux Francas de Nouvelle-Aquitaine, session 2008-2009. « Il m'a encouragé. » Kamel fait son alternance dans la même structure et le directeur devient son tuteur. « Il m'a expliqué qu'il était un militant des Francas. C'est à travers cette personne et toutes celles que j'ai pu rencontrer à travers lui et mon parcours de formation que je suis devenu un professionnel de l'animation et un militant à mon tour. »

Dès lors, Kamel Chakir s'investit toujours plus, devenant formateur BAFA, tuteur de formation CQP⁴ et intervient également dans les BPJEPS. Il s'implique de plus en plus et participe aux groupes de réflexion. « Salarié et militant, la double casquette. Je m'y retrouve complètement. Je partage ces valeurs de contribuer à l'éducation à travers les loisirs, la culture. On se sent utile. » Un engagement à part entière qu'il souhaite confirmer dans un avenir proche par l'obtention d'un DEJEPS⁵, pour « apporter davantage encore qu'aujourd'hui ». ■

Propos de **Kamel Chakir** recueillis par **la rédaction**



Salarié et militant, la double casquette. Je m'y retrouve complètement. Je partage ces valeurs de contribuer à l'éducation à travers les loisirs, la culture.

1 – Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur ou d'animatrice
2 – Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur ou directrice
3 – Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
4 – Certificat de qualification professionnelle (CQP)
5 – Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport

Des **fiches simples et claires** pour des **activités famille** à la **maison**



Engagée pour l'éducation pendant les temps libres de l'enfant, l'association départementale des Francas des Vosges a souhaité maintenir ce rôle pendant la crise sanitaire. Mais comment jouer un rôle éducatif pendant une période de confinement ? Par l'intermédiaire de fiches d'activités utilisables en autonomie par les enfants avec leurs parents !

Durant la période de confinement les animateurs des Francas des Vosges se sont employés à envoyer aux familles du territoire vosgien des fiches d'activités adaptées pour que les enfants puissent vivre des temps d'éducation ludiques et de partage en famille durant le confinement. Mais comment créer une fiche d'activité adaptée aux familles, permettant aux enfants de jouer à la maison dans une perspective éducative ?

La forme...

La fiche d'activité doit être claire. Autrement dit les enfants ou les parents qui liront la fiche d'activité doivent comprendre rapidement de quoi il s'agit. Il est alors important de nommer votre activité et de préciser la thématique (environnement, culture, activité manuelle...).

Aussi mettez en place une trame simplifiée de votre fiche d'activités. Évitez le jargon professionnel, comme les notions d'objectifs opérationnels, généraux. Gardez seulement sous forme de tableau les rubriques nécessaires à la mise en place d'une activité : la tranche d'âge visée, la durée, le matériel, le but (qui doit pouvoir tenir en une ou deux phrases courtes), le déroulement et le suivi (les suites possibles de cette activité).

Faites attention au vocabulaire que vous employez : encore une fois, votre fiche s'adresse soit à des enfants, soit à des parents et par conséquent à un public qui ne connaît pas le monde de l'animation. Ainsi, pour le déroulement de votre animation, n'hésitez pas à l'agencer à la manière d'une recette de cuisine. Donc, utilisez des phrases courtes et des

verbes simples. Vous pouvez également numéroter chaque étape de votre activité.

Il s'avère également utile de pouvoir illustrer votre activité afin d'aider à sa compréhension. On dit souvent « *qu'une image vaut mieux qu'un long discours* ». À ce sujet, indiquez vos sources.

... et le fond

La rubrique « objectifs pédagogiques » n'apparaît pas dans la fiche d'activité transmise aux familles. Pour autant, en tant qu'animateur, les objectifs pédagogiques visés sont l'essence même de l'activité. Ainsi, pensez à varier vos objectifs pédagogiques afin que les fiches d'activités que vous proposez aux familles puissent développer différentes capacités de l'enfant.

Pensez aussi à la diversité des environnements dans lesquels vivent les enfants durant le confinement (enfant unique, frères et sœurs, appartement, maison avec jardin). Il est important de garder à l'esprit cette diversité, car vos fiches d'activités doivent pouvoir s'adapter à ces différentes possibilités d'environnements.

Il est également important de se préoccuper de l'âge des enfants. Vos activités devront être suffisamment variées pour que toutes les tranches d'âge puissent participer à vos activités en proposant des adaptations pédagogiques (n'hésitez pas à préciser le rôle du parent pendant le déroulement de l'activité).

Enfin, concernant le matériel nécessaire à la mise en place d'une activité, gardez à l'esprit que les familles ne disposent pas forcément du même matériel pédagogique qu'un centre de loisirs. Ainsi, concentrez-vous sur du matériel simple et de récupération. ■

Camille Ruffin,
chargée de mission, Francas des Vosges

EN FICHES Retrouvez les différentes activités fiches familles qui seront régulièrement mises à jours sur le site : francas-vosges.org/spip.php?article133



Formation à distance : quand **nécessité** fait **loi** !

Certes, l'équipe des référents formation des Francas de Provence-Alpes-Côte-d'Azur avait déjà entamé la réflexion de la formation à distance, mais le contexte de la crise sanitaire et du confinement durant deux mois a poussé à hâter le pas. De mi-mars à mi-mai, la formation à distance est même devenue totalement centrale. « Du jour au lendemain, nous nous sommes réunis virtuellement en équipe régionale, et la décision de poursuivre la formation en distanciel s'est imposée naturellement. Il s'agissait de réinventer tout un système », retrace Corentin Crespo, référent formation à l'Union régionale de PACA pour le département des Bouches-du-Rhône, exerçant surtout à Marseille en tant que formateur au Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS).

Évaluer la capacité des stagiaires à poursuivre à distance

La capacité des stagiaires à poursuivre la formation à distance a alors été au cœur des préoccupations. « Nous les avons interrogés pour savoir si cela leur serait possible, du point de vue de leur organisation familiale, par exemple, et puis sur le plan matériel, pour savoir s'ils avaient un équipement informatique suffisant », poursuit Corentin Crespo. Une petite minorité seulement n'était pas outillée ou avait des équipements obsolètes. Par

Les contraintes du confinement ont accéléré la mise en œuvre de pratiques de formation à distance. En région PACA, les pistes de réflexion amorcées sur le sujet voilà un an se sont concrétisées dans l'urgence.



“ La décision de poursuivre la formation en distanciel s'est imposée naturellement. Il s'agissait de réinventer tout un système. ”

chance, il s'agissait de stagiaires de Marseille n'habitant pas loin du centre de formation. Il a donc été possible de leur fournir du matériel informatique.

Côté formateurs, revoir l'organisation

« Tout le monde dans l'équipe était partant, mais il fallait réécrire tous les contenus de formation et savoir comment maintenir la motivation des stagiaires. » L'équipe des formateurs de PACA ne partait heureusement pas de zéro. « Nous avons déjà un espace numérique de travail en place, doté d'une boîte mail, d'un forum, d'espaces pour les plannings, pour les ressources. Nous avons poussé l'utilisation de cet espace qui est devenu notre outil principal de travail. »

« Nous avons essayé d'avoir un contact quotidien avec les stagiaires, via au moins un échange de mail. Nous avons monté un groupe WhatsApp et avons organisé deux réunions vidéo collectives par semaine. Nous avons aussi l'outil PIF, projet individuel de formation. En début de semaine, chaque stagiaire se positionne sur le planning, en choisissant tel module, par exemple, et en fin de semaine un point est fait avec le formateur. »

Vie de groupe

Concernant la charge de travail des formateurs, les premières semaines, le temps de roder un fonctionnement, ont été très intenses. Mais « aujourd'hui, je ne pense pas que la charge de travail

soit plus importante, même si elle est très différente. Ce sont six à sept heures par jour devant un écran », estime Corentin Crespo. « Personnellement, j'ai découvert des capacités de concentration que je ne soupçonnais pas. Mais du point de vue du métier, je préfère sans hésiter travailler en présentiel et dans la co-construction. Le distanciel limite cette dimension : par exemple, les débats sont très compliqués ; à distance, nous sommes obligés de scinder les groupes car des visioconférences à vingt personnes, ce n'est pas possible. Par ailleurs, la vie de groupe est très importante en formation. Or, la formation à distance favorise les contenus, mais certainement pas le groupe. »

En tout état de cause, aujourd'hui que l'urgence est vaincue, l'équipe des formateurs des Francas de PACA commence à parler de l'avenir et de la place que pourrait prendre la formation à distance. « Nous allons sans doute aller vers des projets de formation plus hybrides. Certains partenaires, notamment le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT), étaient demandeurs de cette formule. Maintenant que nous savons que nous en sommes capables, peu à peu, cela va se mettre en place. » ■

Propos de **Corentin Crespo**, référent formation à l'Union régionale des Francas de PACA, recueillis par **la rédaction**.

Du 17 mars au 11 mai dernier, pour faire face à l'épidémie de Covid-19, la France entière a été contrainte de rester confinée, en dehors des personnes « réquisitionnées » pour une bonne marche minimale du pays, soignant·es naturellement en tête. Ne pas pouvoir sortir et se rencontrer n'a pour autant pas suspendu la mobilisation toujours active du mouvement des Francas pour faire en sorte que des conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescent·es, même privés d'école, de loisirs et de leurs copains et copines, restent les meilleures possible. Accueil des enfants des personnels mobilisés, propositions éducatives foisonnantes, recueil des expressions et ressentis des enfants et adolescent·es, relation aux familles et parents, nombreuses actions solidaires... Ce numéro ne reflète qu'un aperçu de ce qu'un mouvement militant de l'enfance est capable de mobiliser comme ressources en temps de crise. ■



LA SOLIDARITÉ EN MOUVEMENT!

- p.10** Pendant le confinement, les Francas mobilisés aux côtés des enfants, des adolescent·es et de leurs familles
- p.12** Zluggy, extra-confiné, mais plein de ressources
- p.13** La culture hors les murs
- p.14** Le Parcours : une activité par jour !
- p.15** Les graines de philo essaient sur la toile
- p.16** 1, 2, 3... Maison !

Ont contribué à ce dossier :
Lise Batailler, Mélanie Bourion,
Florianne Duval, Rabika Maadsi,
Léane Marinoni, Myriam Mekouar,
Sylvie Rab, Eden Saint-Martin

Pendant le **confinement**, les **Franças** mobilisés aux côtés des **enfants**, des **adolescent·es** et de leurs **familles**

Partout en France, les Franças ont été mobilisés pour répondre aux besoins durant la crise sanitaire, et aider les jeunes citoyen·nes à en transformer le traumatisme en élan collectif et solidaire.

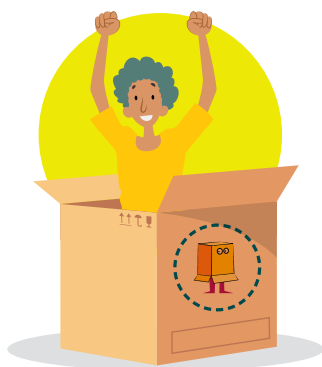
Du 17 mars au 11 mai 2020, en réponse à la diffusion de l'épidémie de Covid-19, la France entière a été mise en état de confinement : interdiction de sortie du domicile sauf motifs impérieux, contrôles policiers stricts des déplacements, fermeture de nombreuses zones de promenades, des lieux publics hors commerces de première nécessité dont tous les établissements scolaires, les centres de loisirs, les clubs sportifs, les bibliothèques, les salles de spectacle et de cinéma...

Ces deux mois de confinement ont constitué, non seulement pour les adultes, mais également pour les enfants et les adolescent·es, une situation inédite



Attentifs aux conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescent·es, les Franças se sont mobilisés partout en France dès le 17 mars pour leur permettre de mieux vivre la période de confinement à travers plusieurs modes d'action.

et sera demain, n'en doutons pas, un marqueur générationnel. Ils ont surtout révélé et amplifié les inégalités économiques, sociales, territoriales, éducatives, culturelles et numériques auxquelles sont confrontés les enfants et leurs familles et aggravé les difficultés rencontrées par les plus fragiles d'entre eux. École à la maison via du matériel informatique et une connexion Internet loin d'être partout effective, avec le besoin d'un encadrement par les familles pas toujours en capacité de le faire, relations réduites à la cellule familiale restreinte, absence de contact avec d'autres adultes référents que les parents et encore moins avec les copains et copines, logement étriqué en ville ou maison avec jardin à la campagne, réduction des possibilités de loisirs en plein air et collectifs, perte



éventuelle d'un proche... sont autant de situations inégalitaires auxquelles les enfants et les adolescent·es ont été confrontés durant cette période.

Attentifs aux conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescent·es, les Franças se sont mobilisés partout en France dès le 17 mars pour leur permettre de mieux vivre la période de confinement à travers plusieurs modes d'action. Ils ont en cela poursuivi leur action indissociablement éducative, sociale et culturelle en direction des enfants, des adolescent·es et de leurs parents. Il a fallu, dans un premier temps, arrêter dans le dialogue et l'information partagés, l'activité des centres de loisirs éducatifs. Dans le même temps, les Franças se sont mobilisés et organisés partout en France, pour prendre des initiatives favorisant un mieux vivre des enfants, des adolescent·es et des familles confinées en proposant, ici un centre de loisirs dématérialisé, là une relation nouvelle avec les parents, ailleurs une action solidaire et un agir avec les acteurs éducatifs locaux.

ACCUEILS DES ENFANTS DES PERSONNELS MOBILISÉS

Les Franças et leurs adhérents collectifs ont mobilisé des animateurs et des animatrices volontaires pour intervenir, aux côtés des personnels de l'Éducation nationale, dans les centres d'accueil mis en place les matins, les midis, les après-midis et les mercredis, durant les vacances scolaires et parfois les week-ends. Si l'on a peu entendu applaudir les animateurs et les animatrices chaque soir à 20 heures, ils et elles ont bien été présents dans l'accueil des enfants des personnels indispensables à la gestion de la crise, dans le respect des gestes protecteurs qu'ils ont appris à mettre en place et à partager avec les enfants, offrant ainsi à ces enfants des moments de répit et de respiration alors que leurs parents étaient pleinement mobilisés ailleurs. Étaient concernés les enfants des personnels de santé ou de personnels réquisitionnés, mais également les enfants de commerçants et de salariés de la grande distribution.

PROPOSITIONS ÉDUCATIVES DANS LA PROXIMITÉ

Les associations départementales Franças et leurs structures adhérentes ont également inventé très rapidement et mis à la disposition des enfants et de leurs familles des ressources éducatives et pédagogiques afin de leur permettre de ne pas être destinataires exclusivement d'activités liées à leur scolarité durant le confinement. Pour les Franças, les enfants et leurs familles devaient en effet pouvoir disposer de temps de loisirs, de divertissement, de respiration et



Cette période de confinement a révélé à quel point un service public local d'éducation est indispensable pour permettre à des enfants et des adolescent-es de manger à leur faim au moins une fois par jour, d'être accompagnés dans leur scolarité, d'accéder à des loisirs éducatifs ou pour répondre aux besoins de prise en charge des enfants pour les parents.

le confinement pouvait être l'occasion de jouer, de pratiquer des activités différentes, seul-e ou en famille, à travers lesquelles on apprend autrement. Vous en trouverez de nombreux exemples dans ce dossier. Même si le support numérique était toujours privilégié pour transmettre les propositions éducatives, celles-ci pouvaient faire appel à des pratiques les plus diversifiées : activités manuelles ou artistiques, recettes de cuisine, jeux en famille, défis scientifiques, observation de la nature...

Beaucoup de ces propositions éducatives étaient développées par les animateurs et animatrices eux-mêmes confinés qui créaient depuis chez eux des histoires, des vidéos, des tutos, des défis. Le but était d'une part de proposer des activités, bien sûr, et, d'autre part, de maintenir le lien avec les enfants et les familles afin que les enfants gardent des rendez-vous avec les animateurs et animatrices qu'ils connaissaient, leur envoient leurs productions en retour, soient en lien pendant cette période de confinement et se projettent dans l'après.

PERMETTRE AUX ENFANTS DE S'EXPRIMER SUR CE QU'ILS VIVENT ET LEUR PARLER DE LA SITUATION

Pour les Francas, il était également indispensable de prendre en compte la perception et la sensibilité des enfants en cette période si particulière. Des enfants en proie aux angoisses des adultes, des enfants confrontés à une situation sortant de leur ordinaire, avec qui on ne trouvait pas nécessairement les mots pour expliquer les interdits, les nouvelles modalités d'organisation de la vie de la famille. Mais également des enfants confrontés à des situations différentes selon les espaces de vie dans lesquels ils étaient confinés, selon l'accompagnement dont ils pouvaient bénéficier – ou pas – à la maison, selon l'obligation de leurs parents de continuer – ou pas – d'aller travailler, selon qu'ils

étaient – ou pas – confrontés à la mort d'un proche. La dynamique « 100 00 enfants et adolescent-es s'expriment et dialoguent » impulsée par les Francas depuis 2019, qui vise à recueillir l'expression des enfants et des adolescent-es sur leurs conditions de vie, d'éducation et d'action, a trouvé là un champ d'expression nouveau à travers la proposition « Raconte ton confinement ». Ces expressions sont publiées, pour un certain nombre d'entre elles, sur le site www.enfantsacteurscitoyens.fr

RELATION AUX FAMILLES ET AUX PARENTS

La relation aux familles et aux parents, toujours importante pour les co-éducateurs, était plus que jamais nécessaire en temps de confinement afin de ne pas les laisser isolés face à leurs interrogations ou leurs difficultés. Plusieurs initiatives de cette nature ont été mises en œuvre par les Francas, depuis la prise de contact, sur sollicitation de l'Éducation nationale, avec les parents des enfants dont les enseignant-es n'avaient pas de nouvelles depuis le confinement jusqu'à la mise en place d'un groupe de parole en ligne en passant par la mise à disposition de kits de base « activités manuelles » pour les familles fragilisées.

DÉVELOPPEMENT D' ACTIONS SOLIDAIRES

Le développement d'actions solidaires par les associations départementales Francas ou leurs adhérents collectifs a pris également des formes variées, au gré des initiatives militantes dans les territoires. On peut citer à titre d'exemple les défis solidaires impulsés par les Francas du Doubs auprès des enfants pour les résidents des Ehpad et pour les professionnels de santé, la mise à disposition d'imprimantes 3D par les Francas du Maine-et-Loire pour réaliser des masques pour les soignants...

Cette période de confinement a révélé à quel point un service public local d'éducation est indispensable pour permettre à des enfants et des adolescent-es de manger à leur faim au moins une fois par jour, d'être accompagnés dans leur scolarité, d'accéder à des loisirs éducatifs ou pour répondre aux besoins de prise en charge des enfants pour les parents. Un service public local d'éducation dans lequel les associations d'éducation populaire ont montré qu'elles avaient toute leur place aux côtés des autres acteurs éducatifs. ■



< Illustrations extraites du guide Les centres de loisirs, acteurs du déconfinement éducatif, édité par les Francas (cf. p.22).

© DR

Zluggy, extra-confiné, mais plein de ressources

L'extraterrestre Zluggy était déjà bien connu des enfants fréquentant les Francas du Lot et du Tarn-et-Garonne pour leur avoir raconté son histoire et celle de sa planète en 2018. Il a voulu revenir les voir, d'ailleurs, mais il n'a pas choisi son heure : il a atterri le 17 mars, premier jour du confinement ! Aucun enfant dehors, et il est coincé sur Terre. Que faire ? Des vidéos, un blog et plein d'animations !

Ici la Terre !

Zluggy est un correspondant extraterrestre qui s'adresse aux enfants (jusqu'à 11 ans) et aux parents, pour animer le quotidien du confinement, garder et/ou créer du lien, s'amuser seul-e ou ensemble en plongeant dans un imaginaire joyeux. Joué par l'animatrice de la vie associative, il est épaulé par les autres membres de l'équipe du Lot et du Tarn-et-Garonne et d'autres personnes des Francas. La diffusion s'est faite via les réseaux départementaux (écoles, centres de loisirs, centres sociaux...), les réseaux sociaux et par le réseau Francas, qui a par exemple permis à Zluggy d'être interviewé sur Récréazoom (basée en Saône-et-Loire) dans l'émission Confi'potes !

Son blog : zluggy.wordpress.com



Zluggy, c'est une histoire qui commence en 2018. Alors que l'exposition de la galerie des droits à Montech, dans le Tarn-et-Garonne, bat son plein, un extraterrestre se glisse parmi les visiteurs. Autant vous dire qu'il ne reste pas incognito longtemps ! L'équipe des Francas lui demande de raconter son histoire aux enfants présents : il vient de la planète Toupaille, une planète à 318 989 389 374 km de la Terre où tout le monde est pareil. Tout le monde se lève à la même heure, prend le même petit déjeuner, va travailler à la même usine (même les enfants), même heure de pause... et ainsi de suite. Vous imaginez bien la surprise de Zluggy quand il découvre qu'ici, la différence fait la richesse et que les enfants et les adultes ont des droits, de jouer, de s'exprimer, d'être protégés... Il est émerveillé.

Il pose des questions à n'en plus finir et donne parfois du fil à retordre aux enfants qui lui en posent en retour. À la fin de la journée, Zluggy repart sur sa planète avec des idées plein la tête pour améliorer ses conditions de vie, et l'intention de revenir vite !

La dernière fois qu'il est venu sur Terre, c'était le 17 mars dernier : aucun enfant dans les écoles, ni dans les centres de loisirs, ni dehors dans la rue. Avant de repartir, il tente d'appeler ses ami-es terrien-nes, qui lui donnent la nouvelle : impossible de repartir, il doit



se confiner sur Terre ! Ses premières émotions passées, Zluggy réalise qu'il a une excuse pour rester trois semaines sur Terre, beaucoup plus longtemps que d'habitude ! Oui, mais comment rencontrer des enfants si tout le monde est chez soi ? On lui chuchote alors l'idée de créer un blog et de faire des vidéos que l'on pourra diffuser, pour entrer en contact avec le plus de monde possible !

COINCÉ, MAIS CRÉATIF !

Aussitôt dit, aussitôt fait, Zluggy entame ces trois semaines (qui ont finalement duré plus de deux mois !) enthousiaste en se créant une adresse mail et un blog. Tous les deux jours environ, il tourne une petite vidéo où il raconte ce qu'il fait, pose des questions et discute avec les enfants et les parents, propose des challenges, des idées à partager... Notre équipe l'accompagne en lui proposant des activités variées, lui présentant les différentes pratiques éducatives Francas et d'autres idées terrestres rigolotes. Pendant les vacances

de printemps, on ouvre un centre de loisirs à distance ! Avec le soutien d'animateurs et d'animatrices, il emmène tout le monde à l'école des sorciers puis à l'aventure sur une île déserte. Deux semaines de vacances intenses qui se sont terminées par une boum en visio ! Le 11 mai dernier, il a finalement pu repartir sur sa planète. Il reviendra sûrement de temps en temps sur Terre comme il en avait l'habitude, et garde son mail et son blog actifs pour rester en contact depuis l'espace ! ■



▲ Dans la cadre d'un challenge musical, Sandrine a expliqué comment fabriquer un kazoo.
 © Les Francas du Tarn-et-Garonne et du Lot

Lise Batailler,
 animatrice de la vie associative
 aux Francas du Tarn-et-Garonne et du Lot

▲ Rencontre avec le Capt'ain B, un cosmonaute qui s'est déjà rendu sur la planète Toupaille.

© Les Francas du Tarn-et-Garonne et du Lot



^ Tissage papier réalisé à partir d'un tuto de l'Institut du monde arabe de Tourcoing.

© Les Francas du Nord

Les Francas du Nord animent un réseau d'éducation artistique, culturelle et patrimoniale avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France.

Cette démarche d'expérimentation vise à inviter les animateurs et animatrices de centres de loisirs à s'inscrire dans des projets artistiques et culturels. C'est dans ce cadre que l'idée d'un rallye culturel en ligne est née pendant la crise sanitaire.



Depuis trois ans, les Francas du Nord animent un groupe réseau composé de médiateurs culturels, de guides conférenciers, d'animateurs et animatrices autour de la médiation culturelle. Ces rencontres permettent à chacun.e de pouvoir échanger leurs réflexions, d'échanger des pratiques et des expérimentations et de développer des actions

DES PARTENAIRES ENTHOUSIASTES

Mais la crise sanitaire a mis un coup d'arrêt à la démarche et au projet qui devait se mettre en place en coopération avec le collectif de jeunes. Après discussion avec des partenaires et quelques jeunes, l'idée a très vite émergé : imaginer un rallye culturel en ligne !

L'équipe s'est alors mobilisée : relancer les musées partenaires, envisager quelles pouvaient être les activités simples et entraînant favorisant la participation

La culture hors les murs

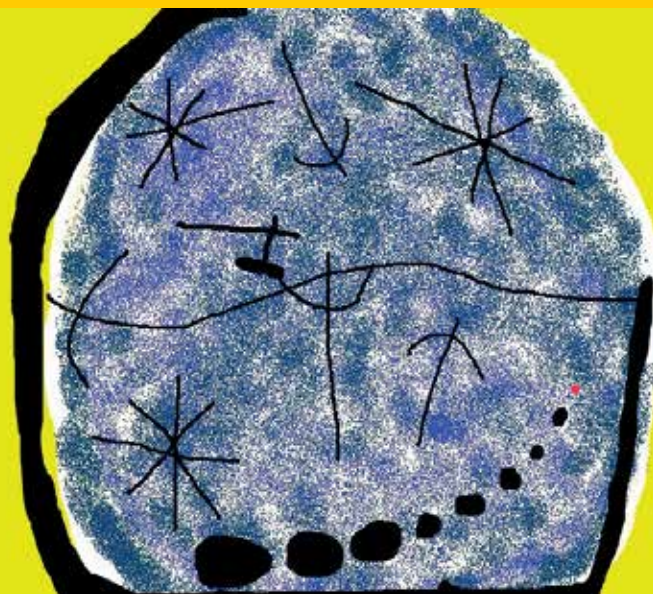


^ De gauche à droite : Les Quatre saisons, création à partir d'un tuto du musée MUba Eugene-Leroy.

Création défi « L'art en bazar » à partir d'une œuvre de Paul Klee.

Défi « Mettre de l'ordre », création à partir d'un tuto du LaM, « à la manière de Picasso et Braque ».

© Les Francas du Nord



communes suites aux rencontres. La culture comme liberté de penser, c'est une conviction et une action continue des Francas du Nord, qui réfléchissent avec les partenaires (musées et centres de loisirs) à la formation et à l'expérimentation. C'est une démarche co-construite par les acteurs éducatifs en lien aux besoins d'émancipation des habitants.

La dernière rencontre a permis à des jeunes engagés aux Francas de participer à la découverte d'un musée, au travers de l'exposition « Maroc » à l'Institut du monde arabe à Tourcoing.

La même démarche était prévue en mars dernier pour découvrir l'exposition rétrospective de l'artiste sud-africain William Kentridge, intitulée « Un poème qui n'est pas le nôtre », au Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole, le LaM, à Villeneuve d'Ascq. Cette fois, les jeunes avaient prévu de mobiliser des plus jeunes à vivre un parcours culturel et à participer à des ateliers d'écriture et à un enregistrement webradio à l'issue de ce projet nommé « Les mots ».

du plus grand nombre. Le LaM, le musée MUba Eugène Leroy et l'Institut du monde arabe à Tourcoing et la scène nationale le Phénix à Valenciennes ont répondu avec enthousiasme à la proposition. Tous ont pris plaisir à imaginer des épreuves pour les petits, les grands, en famille ou seul. Qu'importe ! L'idée était de se faire plaisir en s'échappant de cette triste réalité du Covid-19.

Pari réussi. Par les réseaux sociaux ou par mails, les propositions ont été accueillies avec intérêt, et les créations qui nous ont été renvoyées ont été relayées auprès des musées et du Phénix.

Dans cet élan, l'équipe a continué en réfléchissant sans attendre à réadapter le lancement du projet « Les mots » porté par les jeunes et anticiper l'été avec la mise en place du projet « C'est mon patrimoine ! ». Les inscriptions sont aujourd'hui lancées et les jeunes prêts pour vivre un bel été. ■

Rabika Maadsi,
animatrice départementale des Francas du Nord

Pour en savoir plus !

Rendez-vous sur Facebook,
#LesTutosDuLam
et @MUBATourcoing

Le Parcours : une activité par jour !



Dans le cadre de la crise sanitaire, l'équipe des Francas de l'Ain, dès le deuxième jour du confinement, le 18 mars dernier, a proposé un parcours d'activités en ligne, à réaliser seul-e, entre ami-es ou en famille et pour tous les âges : « Le Parcours Francas » !

Page d'accueil du site des Francas de l'Ain dédié aux activités pendant le confinement reprenant toutes les propositions au jour le jour. © DR



fin de continuer à faire vivre l'association à distance et de maintenir le lien, les Francas de l'Ain ont proposé un panel d'activités mettant en valeur les programmes nationaux de la fédération. En effet, dans la multitude d'initiatives qui allait se mettre en place sur le territoire, pour sortir du lot et proposer des activités innovantes et originales, il fallait rester sur nos propres pratiques éducatives ! L'équipe a donc fait en sorte de proposer des activités éducatives diverses et accessibles à tous, des activités qui puissent être réalisées à la maison, dans les écoles, en centres de loisirs ou encore en formation pour les animateur-rices et formateur-rices désireux-ses d'élargir leur répertoire d'activités.

Entre le 18 mars et la fin du confinement, le Parcours Francas, c'était :

- le lundi : un défi du Cyber r@llye scientifique,
- le mardi : un sujet d'échanges Graines de philo,
- le mercredi : une activité autour de Centre A'ERE (écologie),
- le jeudi : une activité d'expression sur les droits de l'enfant,
- le vendredi : une activité Petite Ourse (astronomie),
- le week-end : un super défi !

L'idée était de proposer une diversité d'activités, certaines favorisant l'interaction (concours de blagues, défi coopératif photo alphabet, parties de Dixit sur le rêve et sur le confinement) et d'autres ne demandant pas forcément de retour (Bingo constellations, initiation au coding et au stop motion, à la langue des signes).

L'initiative, diffusée et relayée sur Facebook, a aussi donné lieu à la mise en place d'un Padlet, outil de partage et de coopération en ligne (*adresse ci-dessous*) et à une plateforme d'activités en ligne spéciale pour les 11-16 ans. Un questionnaire pour que les enfants et les adolescent-es racontent leur confinement et une soirée jeux en visio ont clôturé ce Parcours de plus de deux mois d'animation.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

Difficile d'évaluer précisément la participation, néanmoins, les quarante-quatre activités que nous avons proposées ont provoqué en moyenne soixante-dix interactions et touché 634 personnes pour chaque publication, dans notre réseau départemental et dans toute la France.

L'équipe permanente des Francas de l'Ain étant très petite, composée d'une chargée de développement mise à disposition par l'Union régionale des Francas d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'une étudiante en licence de développement social local, en stage aux Francas de l'Ain depuis fin février, Justine Hauptert, c'est cette dernière qui a assuré la coordination et l'animation du projet dans le cadre de son stage. Une riche expérience !



Reunion de préparation de la soirée jeux. © DR

Pour trouver toutes les idées d'activités, ça a été un réel travail d'équipe quotidien ! Les bénévoles membres du bureau et ceux du nouveau Comité jeunes ont aussi été sollicités et ont proposé des solutions techniques, des idées d'activités et ont participé à l'organisation et à l'animation de la soirée jeux.

La mise en place de ce parcours a permis à l'association départementale de garder une dynamique, de mobiliser des bénévoles tout au long du confinement, mais aussi de (re)créer des liens avec des structures sur l'ensemble du département, ainsi qu'avec d'autres associations départementales. Aujourd'hui, l'équipe envisage de faire de toutes ces activités bien plus qu'un jeu en ligne, mais un véritable centre de loisirs virtuel au long cours. ■

Florianne Duval,

chargée de développement des Francas dans l'Ain, Union régionale des Francas Auvergne-Rhône-Alpes

Tout savoir sur les Francas de l'Ain :

<http://francas01.fr>

Et sur le Parcours Francas :

<https://padlet.com/francasra/Francas01>
(mot de passe francas01)

GRAND JEU EN LIGNE ! Le Parcours
Chaque jour, à 10h, nous vous proposerons une activité pour les petits comme pour les grands afin de s'amuser malgré le fait de se

Le Parcours, qu'est ce que c'est ?
francasra 2 mois
Le Parcours
Dans un contexte national de confinement, l'équipe des Francas de l'Ain propose un parcours d'activités en ligne, à réaliser seul(e), entre ami(e)s ou en famille, pour les enfants comme pour les adultes !
À partir du mercredi 18 mars, nous proposerons ici :
- le lundi : un défi du CyberR@llye
- le mardi : un sujet d'échanges Graines de Philo
- le mercredi : une activité manuelle autour du développement durable

Récapitulatif
Vous trouverez ci-dessous un récapitulatif des activités qui nous avons du pu vous proposer entre le 18 mars et le 20 avril 2020. Venez participer à celles qui vous plaisent et n'oubliez pas de nous partager vos créations !

Mercredi 18 mars : Développement Durable
francasra 2 mois
Création d'un jeu en matériaux de récupération
Bonjour à toutes et à tous, Aujourd'hui, activité manuelle durable : nous vous proposons la création d'un jeu à partir de matériaux de récupération.
À partir de matériaux se trouvant dans votre maison/appartement/école, nous vous demandons de créer un nouveau jeu. Les contraintes sont :
• L'utilisation uniquement de ce

Jeu de l'
francasra 2 mois
Jeu de l' de jou
Bonjour Hier nous ce qu'on espérons amusé e Aujourd' vous pre sur les d que nous aujourd' d'avoir d Vous pe

Dès l'annonce de la fermeture des écoles annoncée le 13 mars dernier, les Francas dans le Finistère ont assez rapidement eu l'idée de proposer aux enfants et aux adolescent-es des espaces de parole et de pensée en « visio ». En ces temps de confinement, quelle discipline mieux que la philo permettait de conserver le lien avec les jeunes et d'éviter un sentiment d'isolement, tout en offrant à ceux qui ne la connaissent pas l'occasion de découvrir la pratique de la discussion à visée philosophique ?

Les graines de philo essaient sur la toile

Dès le 24 mars dernier, les Francas du Finistère ont décidé de proposer deux rendez-vous hebdomadaires d'ateliers philo en distanciel aux 7-17 ans, ne soupçonnant pas une minute qu'ils auraient un tel succès !

Rapidement, l'équipe s'est partagé les tâches : Solène se chargerait des visuels pour annoncer les thèmes de chaque atelier, Quentin des réservations et inscriptions, du soutien et de l'accompagnement technique, et Myriam de l'animation des ateliers en ligne.

Le mot d'ordre ? Ce n'est pas parce que c'est impossible physiquement que ce n'est pas possible virtuellement !

Passées les premières minutes de trac face à ce nouvel outil numérique, la première séance s'est déployée avec enthousiasme et rigueur à la fois sur un premier thème : c'est quoi la fraternité ?

Par la suite et pendant deux mois, les thèmes se sont enchaînés, certains couvrant deux séances. Diverses questions philosophiques ont été abordées, comme l'amitié, la mort, le bonheur, le courage, l'intelligence, la liberté, la vérité, le mensonge, le binôme rêve-réalité, ou le rapport au savoir (à quoi ça sert d'aller à l'école ?).



^ Cette expérience de discussion à visée philosophique à distance donnera lieu à un encart dans la prochaine édition du livret de l'animation Graines de philo.

v Les participants aux ateliers de discussion à visée philosophiques venaient de toute la France, mais également de Suisse et d'Algérie.
© Les Francas du Finistère

Certaines séances ont réuni plus de vingt participant-es et les échanges ont été fructueux. Les jeunes se sont montrés fidèles aux deux rendez-vous philosophiques de la semaine. À notre grande surprise, ils et elles venaient de toute la France, mais également de Suisse et d'Algérie. Ils et elles se sont connectés avec assiduité, représentant plus d'une centaine d'enfants en deux mois.

De semaine en semaine, de très nets progrès ont été constatés dans leurs capacités argumentatives et langagières, dans leurs habiletés de pensée, dans l'enrichissement de leur bagage lexical, leur compétence à écouter le point de vue d'autrui et à développer une pensée réflexive autonome et critique sur des concepts abstraits.

LE VIRTUEL FACE AU RÉEL

L'outil numérique, même s'il ne remplacera jamais la rencontre physique, n'a pas empêché les jeunes de se concentrer pendant plus d'une heure. Au contraire, il a imposé un ralentissement, favorisant le temps de la réflexion avant de demander la parole. Beaucoup d'enfants ont ainsi confié poursuivre la discussion à visée philosophique après les séances, en famille, et tous attendaient avec impatience l'atelier suivant comme un rendez-vous précieux dans leur vie confinée.

Au fil du temps, un lien s'est tissé. Malgré la distance et l'interface virtuelle, une réelle dynamique collective s'est créée, formant ainsi une solide communauté de recherche philosophique, un espace de coopération et de démocratie vivante, dans lequel les enfants entraient comme sur un territoire de pensée bien délimité.

Un bémol cependant : contrairement aux attentes et en dépit des nombreux échanges avec les structures adhérentes collectives qui ont relayé l'information, les jeunes des quartiers défavorisés de Brest n'ont pas été au rendez-vous. La grande majorité des participant-es étaient ainsi des enfants de cadres et d'enseignants. La fracture numérique est loin d'être un mythe. Elle n'a pas permis d'atteindre ceux qui en auraient sans doute eu le plus besoin. Si ces ateliers philo en distanciel ont été précieux durant cette période, il faudra donc à l'avenir savoir les penser pour atteindre tous les enfants sans discrimination. ■

Myriam Mekouar,
vice-présidente des Francas du Finistère



1, 2, 3... **Maison!**

Plus d'une centaine de vidéos publiées dans le cadre du projet « 1, 2, 3 Maison », le centre de loisirs virtuel mis en place par les Francas de Meurthe-et-Moselle pendant le confinement. Un défi et un pari réussi !

Q

u'allons-nous faire ? », « Comment pouvons-nous aider ? » Voici le genre de questions que les militants se sont posés au lendemain des annonces gouvernementales de fermeture des établissements scolaires et de confinement, en mars dernier. Il était évident que de nombreux enfants côtoyant les accueils Francas n'auraient pas forcément accès aux loisirs pour différentes raisons. Impossible de rester les bras croisés !

Étant connectés via les réseaux sociaux et les plateformes de visio-conférence, l'idée d'un centre de loisirs virtuel a rapidement émergé, et le projet « 1, 2, 3 Maison ! » est né.

Dès lors, les idées ont fusé : activités manuelles, cuisine, histoires, témoignages, etc. À partir de ces réflexions plusieurs catégories d'actions ont été déclinées :

- **1, 2, 3 Maison !** Des activités manuelles, scientifiques, de cuisine, et d'autres thématiques comme le langage des signes français, des coiffures, etc.
- **1, 2, 3... Merci à toi !** Valorisation de l'investissement des bénévoles Francas ;
- **1, 2, 3... Raconte-nous !** Recueil de la parole des enfants et des jeunes pendant et après le confinement, leurs ressentis, leur vision des choses.
- **1, 2, 3... Lis-nous une histoire !** Lecture d'histoires issues des revues *Jeunes Années*, *Gullivore* ou autre littérature jeunesse.

QUARANTE MILITANTS ET MILITANTES MOBILISÉS-ES

Toutes les activités ont été publiées sur l'ensemble des supports numériques de l'association (site internet, pages Facebook, Instagram, chaîne YouTube) chaque mardi et vendredi afin de permettre aux enfants de bénéficier de l'action le mercredi et le week-end et de ne pas empiéter sur l'école à la maison.

La dynamique de groupe a permis à chacun et chacune de trouver sa place et de se dépasser pour imaginer, créer, monter, filmer. Finalement, ce sont quarante militants et militantes qui ont répondu présent-es pour publier plus d'une centaine de vidéos. La presse a relayé l'action (*L'Est Républicain*, France 3 Grand-Est, France 3 national). Aujourd'hui, l'opération est terminée, mais une réflexion est engagée sur l'animation de nos réseaux sociaux pour proposer de nouveaux supports d'activités. ■

Voir les vidéos : urlz.fr/d8Rq

Eden Saint-Martin, Léane Marinoni et Mélanie Bourion
des Francas de Meurthe-et-Moselle



Parents et enfants, ravis !

Emma, 7 ans : « Moi, j'ai bien aimé, mais je n'ai pas aimé les énigmes, parce que c'était un peu dur. Mais, sinon, tout le reste j'ai aimé, les vidéos, les chansons, les histoires, les danses et tout. Merci ! »

Audrey, maman d'Emma : « C'était génial. Perso, j'ai adoré les petits tutos pour faire les dessins, les petites constructions. Après, il y avait des petites histoires à raconter. Ça passe le temps, ça aide à attendre et ça change de l'école. Merci ! » ■



... les militants aussi !

Léane, 18 ans, militante : « J'ai vu dans la story Instagram des Francas qu'ils mettaient en place un projet pendant le confinement et qu'ils faisaient un appel aux volontaires. J'ai répondu. On a commencé à avoir des réunions deux fois par semaine pour voir qui faisait quoi, les activités à mettre en place, etc. J'ai participé parce que je me sentais assez inutile, enfermée chez moi. J'avais envie de faire quelque chose pour aider à mieux vivre cette situation. Ce projet pouvait aider les enfants à passer un meilleur confinement et les parents à alléger le poids de tout ce qu'ils avaient à faire. Je suis vraiment fière de ce qu'on a pu mettre en place avec tous les autres volontaires parce qu'on est vraiment partis de rien. C'était un sacré défi et on a réussi à faire quelque chose d'assez gros. »

Eden, 23 ans, militante : « Dans ce projet, j'ai pu proposer des idées, faire des vidéos, un peu de montage aussi, les chorégraphies. Je faisais partie du groupe 1, 2, 3... Merci à toi ! J'ai enrôlé mes sœurs dans le projet. Au début, ça a été un peu compliqué de s'organiser. Il fallait tout créer, trouver une organisation, à quelle heure on publiait les vidéos, sous quel format, sur quelle plateforme, quel type de vidéo, qu'est-ce qu'on allait proposer... Une fois que ça a été lancé, tout le monde a trouvé son domaine. Chaque militant faisait une ou plusieurs vidéos par semaine, et ça roulait tout seul. Le projet, c'était de proposer aux enfants des activités pour les occuper. Finalement, à nous aussi, ça nous a permis de nous occuper et de rester en contact entre nous. Le projet a été bénéfique pour tout le monde, et je suis très contente d'y avoir participé. » ■



Le coin des animateurs :

les Francas du Doubs partagent leur expertise avec les parents, les animateurs et les animatrices



Face à la pandémie du Covid 19 et des mesures prises par le gouvernement, comme toute autre association, les Francas du Doubs n'ont plus pu réunir leurs équipes pour travailler sur les projets pédagogiques en cours. Pour faciliter la contribution entre les salarié-es et les bénévoles de l'animation, l'association a développé un partenariat avec une plateforme collaborative afin de mettre à disposition des parents des outils pour organiser des activités à la maison.



Les Francas du Doubs est une association de 720 salarié-es et 300 bénévoles accueillant dans ses centres de loisirs et lors des séjours de vacances près de 17 000 enfants. À l'annonce du confinement, l'idée de créer un partenariat pour faire profiter de son expertise et son savoir-faire naît très vite et se met en place sur la plateforme Le Coin des animateurs sous forme d'une section spécifique pour diffuser aux parents et aux enfants des outils pédagogiques et des supports.

Le 14 mars, les Francas du Doubs contactent plusieurs webmasters pour connaître leurs possibilités de créer une rubrique pour l'association. « Nous avons très rapidement partagé notre envie à Benjamin Devillers, animateur en centre de loisirs devenu webmaster du site, et il a accepté de nous accorder une petite place sur le site du Coin des animateurs qu'il souhaitait rénover. Il a accompagné toute la période de confinement de tutos réalisés par lui via son profil Facebook. Nous étions sur la même idée de créer un lien entre le fil d'actualité Facebook au quotidien, du zapping sur d'autres réseaux, et le référencement plus durable du site internet. Les outils du digital ne s'opposent pas, ils se complètent. Il suffit de voir Instagram, Snapchat et Tiktok... », explique Olivier Brasseur-Legry, directeur général de l'association des Francas du Doubs, à l'origine du projet.

« Pendant le confinement, Facebook fut privilégié car le lien entre les parents et les centres est très direct et régulier », complète Stéphanie Dias en charge des partenariats, du mécénat et des relations extérieures, relais auprès des sites des centres de loisirs et auprès du webmaster.

Le projet Ré'créatifs est ainsi né : un espace de valorisation et de recueil des initiatives et des idées sur un forum d'animateurs, proposant des activités pour les enfants : grands et petits jeux, d'intérieur et d'extérieur, bricolages, activités manuelles, chants... Une véritable banque d'activités pour enfants, animateurs et professeurs des écoles ! Avec chaque jour une idée nouvelle, une sélection des directeurs (dans le cadre de partenariats), des livres éducatifs ou des séances virtuelles sous la bannière « Anim'toi sous ton toit », des défis solidaires (dessins pour les personnes âgées résidant en Ehpad, dessins pour les soignants...), et un très large panel d'activités élaborées par le centre social...

La mise en œuvre

Le choix d'un partenariat avec un site internet déjà existant a été motivé par le fait de rejoindre une communauté d'animateurs pour partager les expériences, les outils et les idées. Par ailleurs, l'avantage d'un tel site permet d'éviter les étapes fastidieuses de

référencement dans le cas de la création d'un nouveau site. Enfin, la trentaine de pages Facebook des centres de loisirs animées chaque jour pouvaient être référencées.

Houtaud, Tarcenay, Fontain, Torpes, le Sivos de Villers-Buzon, le Sivom de Charencey-sur-Loue, Arc-et-Senans, Osse, Étupes, pas moins de 42 sites Francas de tout le département ont nourri la page Ré'créatifs du Coin des animateurs de projets originaux ! Parmi la centaine de contributions sur les différents réseaux sociaux, une sélection par les directeurs des centres était publiée sur le site.

Une adresse mail est dédiée à la valorisation des initiatives portées par les sites du département : projetad25@francas-doubs.fr. Pour gérer l'adresse mail et faire le tri entre les projets originaux, ceux à valoriser sur internet, sur Facebook et ceux à référencer sur le site internet, Mélusine, puis Mathilde se sont relayées toutes les semaines. Stéphanie Dias sollicitait les collègues et les centres pour valoriser les initiatives. Selon Olivier Brasseur-Legry : « Le talent des animateurs Francas est encore trop peu connu, souvent par modestie. » ■

Olivier Brasseur-Legry,
directeur général de l'association
des Francas du Doubs



Un coin à la page

La page du Projet Ré'créatifs et toutes les activités proposées sur le site Le Coin des animateurs : coin-des-animateurs.com/projet-recreatifs/

EN SAVOIR +

Des vacances, malgré tout

Un partenariat a été tissé entre les Francas de Haute-Saône et la Maison d'enfants à caractère social Pas à pas, à Moimay, afin que les enfants restés sur place bénéficient de vacances éducatives et ludiques.



^ Qui sait... ce « Master Chef Pâtisserie » a peut-être fait naître des vocations. © L'Est Républicain

Située à Moimay, en Haute-Saône, Pas à pas est une Maison d'enfants à caractère social (MECS) gérée par l'Association d'hygiène sociale de Franche-Comté. Elle accueille toute l'année des mineurs issus de familles qui ne sont plus en mesure de leur assurer la qualité de vie nécessaire à leur épanouissement. Les enfants sont accueillis, hébergés et encadrés par le personnel de la Maison d'enfants et suivent un cursus scolaire. En période de vacances scolaires, les enfants peuvent être inscrits dans des séjours avec ou sans hébergement, proposés par des organismes habilités, dont les Francas.

Durant la période de confinement liée à la pandémie de Covid 19, les enfants ont dû rester sur place car les structures habituelles de type Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) n'ont été ouvertes que pour accueillir les enfants des personnels impliqués dans le traitement médical et sanitaire de l'épidémie. L'équipe d'éducateurs de la structure n'assure pas l'organisation d'activités ludiques pour le public accueilli.

Deux semaines d'animation

L'Association Pas à Pas a donc fait appel aux Francas de Haute-Saône pour les aider dans la prise en charge et l'animation de groupes d'enfants, les après-midis, du 20 avril au 1^{er} mai dernier. Les Francas de Haute-Saône ont ainsi mis à disposition de la Maison des enfants trois animatrices, du lundi au vendredi, pour encadrer les groupes pendant les deux semaines de vacances scolaires, de 13h30 à 18h30. Elles ont proposé et animé des activités adaptées au public. L'équipe éducative de la Maison des enfants a aidé à la constitution des groupes, en tenant compte des âges des enfants et

a apporté un soutien aux animatrices des Francas grâce à leur connaissance du public.

Les animatrices Francas sont restées sous la responsabilité de leur employeur qui a assumé toutes les prérogatives attachées à ce statut, mais elles devaient respecter les consignes spécifiques qui pouvaient leur être données par l'équipe de la Maison des enfants, qui a par ailleurs fourni le matériel nécessaire à la protection des personnels, et ce dans le cadre de ce qu'elle pratique pour ses propres personnels.

Ce type de partenariat entre de plain-pied dans le projet des Francas de Haute-Saône qui vise à diversifier ses activités et interventions et ayant vocation à s'impliquer dans la mise en œuvre de toute action participant à l'éducation des enfants et des jeunes, quelle que soit leur situation.

De l'avis des enfants de Moimay, des éducateurs et des responsables de la Maison des enfants et des animatrices, cette intervention a été profitable et appréciée. Elle ouvre d'autres perspectives de partenariat. ■

Thierry Dauvergne,

directeur des Francas de Haute-Saône

MOIMAY Jeunesse

La maison d'enfants vit bien le confinement

Depuis le début du confinement, les équipes éducatives et les cadres ont développé des trésors d'ingéniosité pour continuer à accompagner les enfants qui leurs sont confiés à Moimay.

C'est en effet, une période difficile pour les jeunes. Et si les risques de maladie sont faibles, les blessures psychologiques de la privation de rencontre avec les parents, qui leur permet d'être « comme tous leurs copains », n'est pas simple, explique Hervé Becquart, directeur l'établissement.

La réserve et les étudiants en soutien

Les premiers temps du confinement ont été difficiles, mais les professionnels ont fait face et sont restés disponibles. Des volontaires de la plate-forme Réserve civique Covid-19 sont venus soutenir les équipes éducatives pour les devoirs et l'accompagnement scolaire, ainsi que des étudiants des instituts de formation des métiers du social, qui ont aussi rejoint les équipes de la maison.

« Il n'y a aucune gloire à tirer

de tout cela », précise Hervé Becquart. « Nous avons continué à faire notre métier comme beaucoup, sans bruit, avec toutes nos convictions et c'est bien ainsi. »

Les animateurs aussi

Mais le temps des vacances s'est aussi invité dans celui du confinement. Les vacances c'est une période privilégiée pour sortir les enfants de leur quotidien, partir en camp, se promener, etc. ce qui n'était pas possible.

Après un contact avec Pierre-François Coulin, président, et Thierry Dauvergne, directeur départemental des Francas de Haute-Saône, des animateurs diplômés, Véronique, Amélie, Aurélie et Tristan, interviennent dans l'établissement pendant cette période particulière dédiée, et c'est un succès. À tel point que les jeunes trouvent même cela « super-top-génial » !

Un concours « Master Chef Pâtisserie » a déjà été organisé avec succès et une journée « jardin » aura lieu dans quelques jours.



^ Les Francas de Seine-Saint-Denis ont proposé aux jeunes un parcours street art à Paris juste après la fin du confinement.

Garder le lien avec les jeunes migrants

Pendant le confinement, Les Francas de Seine-Saint-Denis ont gardé le lien avec les jeunes mineurs en situation de migration auxquels ils proposent habituellement des activités et sorties culturelles. Pour le déconfinement, une collecte pour les équiper de masques a également été ouverte !

Dans le cadre d'un partenariat existant depuis plus d'un an avec Médecins sans frontières (MSF), les Francas de Seine-Saint-Denis proposent à de jeunes mineurs en situation de migration des activités et animations ou des sorties culturelles (*lire p. 4, Camaraderie n° 324 de mars 2019*).

Or, le 17 mars dernier, l'annonce du confinement a mis un coup d'arrêt aux sorties programmées avec les jeunes. Des jeunes dont bon nombre « ne bénéficient d'aucune prise en charge par l'aide sociale à l'enfance. Ils se retrouvaient donc dès lors à la rue, toutes leurs procédures suspendues et sans solution de confinement », explique

^ Article paru dans L'Est Républicain du 7 mai 2020

Olivier Epron, le président des Francas de Seine-Saint-Denis. Médecins sans frontières a alors fait en sorte que les jeunes puissent être logés dans des hôtels.

Dans ces conditions, l'ennui et le découragement gagnent vite pour des jeunes qui vont d'épreuve en épreuve. D'autant plus que plusieurs n'avaient pas d'accès Wi-fi. Afin de leur éviter l'isolement, les Francas de Seine-Saint-Denis ont financé des cartes de recharge téléphonique aux jeunes concernés et, pour tous, la constitution d'un groupe Whatsapp pour échanger, discuter et proposer des activités : liens vers des concerts, des spectacles de cirque, des documentaires, des éléments d'histoire sur les monuments de Paris, ainsi que des jeux. Autant de propositions qui ont permis de garder le lien.

Hâte que tout reprenne

Il n'empêche, la période a été une épreuve morale pour ces jeunes : « Ils comprenaient bien sûr la situation, poursuit Olivier Epron. Mais ils comprenaient surtout que, pour eux, tout était bloqué, toutes les procédures en cours. Par ailleurs, ils ne pouvaient plus se rendre dans les lieux où ils trouvent habituellement de la ressource, de la nourriture, des cours de français, etc. Aujourd'hui, avec le déconfinement, ils ont hâte que tout reprenne. C'est très compliqué pour eux. »

Pour le déconfinement, les Francas de Seine-Saint-Denis se sont aussi mobilisés



© Les Francas de Seine-Saint-Denis

pour que les jeunes obtiennent rapidement des masques et puissent ainsi reprendre les transports en commun. L'achat d'un premier stock de 120 masques en tissus a déjà été réalisé et leur a été délivré. Afin qu'ils en aient suffisamment de rechange, un autre stock doit être financé par un appel à dons lancé sur la plateforme Hello asso : helloasso.com/associations/francas-de-seine-saint-denis/formulaires/1 N'hésitez pas ! D'autant que depuis le dernier week-end de mai, les sorties proposées par les Francas ont repris, avec un parcours-promenade « street art » ! ■

En savoir plus : francas93.wordpress.com



▲ Pendant le confinement, le principal du collège de Plaisance-du-Gers porte les devoirs aux élèves qui n'ont pas accès à l'espace numérique du collège pendant le confinement. © E.Fillon / France TV

Renouer le lien avec les enfants et les familles qui décrochent

La situation sanitaire du pays liée au coronavirus a impliqué la fermeture des écoles, collèges et lycées dès le 16 mars dernier. Une continuité pédagogique via des classes virtuelles fut mise en place pour maintenir un contact régulier entre les élèves et leurs professeurs et entre camarades de classe et afin d'entretenir et d'acquérir des connaissances. Mais tous n'ont pas pu suivre. Les Francas du Gers ont été sollicités pour rétablir le lien.

Dans le cadre de la continuité pédagogique, les enseignant-es, proviseur-es et chef.fes d'établissement se sont très vite rendu compte que des élèves restaient sur le bord de la route, malgré le travail fourni par les équipes éducatives. L'association départementale des Francas du Gers fut donc sollicitée par la Direction des services de l'Éducation nationale (DSDEN) pour savoir si des bénévoles pouvaient essayer d'entrer en contact avec des familles (parents et enfants) ne répondant à aucune sollicitation en période de confinement.

Identifier les difficultés et trouver des solutions

Sept situations, plus ou moins alarmantes, ont été confiées à l'association, dans une relation étroite entre les établissements scolaires et la DSDEN. À une exception près, les Francas du Gers ont réussi à établir le contact avec les familles et les jeunes, pour

s'assurer dans un premier temps de leur santé, de la manière dont était vécu le confinement par les parents et les enfants et renvoyer aux établissements ces premiers signaux positifs. Ensuite, l'association a cherché à identifier quelles difficultés éventuelles rencontraient les élèves dans le cadre de leur travail scolaire (démotivation, problématiques techniques, compréhension du travail demandé, etc.) afin de les relayer aux établissements et trouver des solutions pour chacun des élèves.

Les Francas du Gers ont par ailleurs proposé un soutien aux familles en difficultés sociales en assurant une mise en réseau avec différents acteurs (Secours populaire, Banque alimentaire, Resto du cœur...). Des modules de « Loisirs apprenants » ont également été réalisés et mis en ligne, et des malles pédagogiques thématiques mises à disposition (Lecture, Activités scientifiques et techniques, Nature-environnement, Égalité filles-garçons...) de la grande section maternelle aux lycées. Ces propositions ont été relayées sur les espaces numériques de travail de tous les collégien-nes et lycéen-nes gersois.

Si combattre les inégalités sociales et scolaires est déjà difficile dans une salle de classe, l'exercice s'est avéré plus périlleux encore avec l'enseignement à distance, qui les a rendues plus flagrantes quand il ne les a pas accentuées. La fracture numérique en est un exemple frappant. Il y a urgence à ce que les enfants puissent retrouver le chemin de l'école et de l'égalité républicaine. ■

Bertrand Marsol,
chargé de développement des Francas d'Occitanie pour les départements du Gers et des Hautes-Pyrénées

« Notre crainte est que
cette **déscolarisation temporaire**
de millions d'enfants fasse durablement
reculer le **droit à l'éducation** »



Avec la crise du coronavirus, environ 1,2 milliard d'élèves et de jeunes dans le monde ont été touchés par la fermeture des écoles et universités en raison de l'épidémie de Covid-19. Combien d'entre eux, déjà fragilisés par les crises et les inégalités, retourneront à l'école ? Agissant pour l'accès à l'éducation dans le monde, Solidarité Laïque, collectif réunissant cinquante associations dont les Francas, s'est mobilisée, comme l'explique Alain Canonne, son délégué général.

Comment Solidarité Laïque s'investit dans le cadre de la crise sanitaire ?

Dans plus de vingt pays, des milliers de jeunes impliqués dans nos programmes se mobilisent pour diffuser des messages de prévention mais aussi distribuer des repas, rendre visite aux personnes les plus exclues, monter des initiatives de solidarité de proximité. France, Afrique de l'Ouest, Maghreb, Haïti, ils ont fait preuve d'une grande créativité et montré une nouvelle fois que la jeunesse est moteur de changement. Par exemple, en Afrique de l'Ouest, au sein du programme Compétences pour demain, mené avec Aide et Action et soutenu par l'Agence française de développement, ils ont réalisé des outils de prévention et accompagné

les personnes les plus fragiles. Au Maroc, dans le cadre du programme Jeunes des 2 Rives qui vise à renforcer les liens entre les jeunes des deux rives de la Méditerranée, certains se sont confinés dans les locaux de leur association pour protéger leurs familles et pouvoir distribuer des repas aux plus nécessiteux. À Marseille, ils ont tenté de maintenir le lien coûte que coûte avec les jeunes suivis dans les centres sociaux. Accompagnés par l'équipe de Solidarité Laïque, ils ont tous pu partager leurs initiatives d'un côté et de l'autre de la Méditerranée. Cela renforce l'envie de s'engager, de se mobiliser. La crise rappelle que nous sommes tous des êtres humains, nous habitons une même planète et il faut pouvoir faire face ensemble.

Quelles problématiques particulières ont émergé pendant cette crise ?

Une de nos plus grandes préoccupations, est que cette déscolarisation temporaire de millions d'enfants ne fasse durablement reculer le droit à l'éducation de qualité pour tous et toutes. En constitue une bonne illustration le fait que certaines multinationales se soient engouffrées dans la brèche ainsi ouverte pour proposer des services commerciaux au risque

d'affaiblir encore plus les services publics éducatifs. De façon très opportuniste, Facebook, Microsoft et Zoom par exemple ont infiltré la Coalition mondiale pour l'éducation, mise en place par l'UNESCO. Nous avons interpellé les décideurs : le droit à l'éducation doit rester un bien commun et non pas un « produit », encore pire une marchandise. Il faudra maintenir la plus grande vigilance pour que cette tendance ne s'accroisse pas.

Comment la continuité éducative a-t-elle pu être assurée ailleurs dans le monde ?

Il est apparu très rapidement que les solutions éducatives proposées au niveau multilatéral, notamment l'enseignement à distance, n'étaient pas adaptées à beaucoup de pays. En Afrique centrale par exemple, seulement 12 % de la population disposent d'une connexion à internet. Cette crise a montré d'une part la forte résilience des États et des sociétés civiles face à la pandémie et leur capacité à faire face culturellement à des crises et, d'autre part, que le besoin crucial de disposer de services éducatifs publics de qualité capables de s'adapter et de soutenir cette résilience. Dans ce contexte du coronavirus, nous voyons combien nous payons aujourd'hui les inégalités accumulées hier. Cette crise doit amener les États et les bailleurs internationaux à investir massivement dans les services publics tels que la santé, l'éducation, la protection sociale pour contrer des inégalités que la crise risque d'accroître. Les solutions sont systémiques, globales, elles impliquent le développement de sociétés autonomes, fortes culturellement, équilibrées en matière de politiques publiques et en lien avec le reste du monde. ■

Alain Canonne, délégué général de Solidarité Laïque, propos recueillis par la rédaction



AV Au Maroc, les jeunes de l'Association Jeunes d'Atlas, partenaire de Solidarité Laïque, ont distribué plus de deux mille paniers alimentaires à Taroudant et dans ses alentours ! Pour assurer ces missions tout en protégeant leurs proches, ils se sont confinés dans les locaux de leur association.

© Solidarité Laïque





Des ressources et des clics

Tele-Tandem :
tele-tandem.net

Valisette Tom et Lilou :
valisette.ofaj.org

Des vidéos de Tom et Lilou pendant le confinement :
urlz.fr/cWHf

L'appel à projet « Renforcer l'échange – dépasser la crise ensemble » :
ofaj.org/appels-a-projets-et-a-candidatures/renforcer-l-echange-depasser-la-crise-ensemble.html

et, pour la procédure d'inscription (date limite fixée au 31 décembre 2020) :
ofaj.org/programmes-formation/projets-1234.html

L'appel à participation

« Des rencontres à distance pour rester proches » pour déposer une demande, le formulaire de demande de subvention OFAJ spécifique complété doit être envoyé avant le début du projet à la Fédération nationale des Francas en tant que centrale OFAJ) :
ofaj.org/appels-a-projets-et-a-candidatures/des-rencontres-a-distance-pour-rester-proches.html

Pour faciliter la mise en œuvre des projets, l'OFAJ propose une liste d'outils numériques :
ofaj.org/outils-numeriques

Image extraite de la vidéo « Tom et Lilou gardent le contact » réalisée par l'OFAJ pendant le confinement. » © OFAJ



EN SAVOIR PLUS

L'interculturel en mode passe-muraille

Pendant la période de confinement et d'actuel déconfinement, faute de pouvoir maintenir les rencontres entre enfants et jeunes, l'Office Franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) promeut les échanges virtuels. De nombreux outils étaient déjà en place pour entretenir le lien à distance, mais ont été déployés davantage. De nouveaux ont également émergé.

Faute de mobilité du fait de la crise sanitaire, alors que son essence même est de favoriser les échanges entre les jeunes de France et d'Allemagne, l'OFAJ a décuplé ses propositions numériques, existantes ou nouvelles, afin de permettre aux acteurs et actrices éducatifs de continuer à échanger avec l'Allemagne.

De nombreux outils de l'OFAJ existaient déjà qui ont favorisé la rapidité des offres de solutions, comme l'explique Anne Jardin, cheffe adjointe du bureau de la formation interculturelle à l'OFAJ, qui pilote par ailleurs le groupe interne de travail sur le numérique : « Beaucoup de choses existaient

l'OFAJ pour favoriser les échanges à distance. Tele-Tandem, par exemple, est une plateforme que nous utilisons depuis plusieurs années. Grâce à elle, pendant le confinement, de nombreux projets scolaires ont pu se mettre en place malgré l'annulation des voyages. Habituellement, le printemps est la période principale pour les échanges scolaires entre la France et l'Allemagne. Cette année, 20 000 élèves n'ont pas pu aller voir leurs partenaires étrangers. Nous avons mis en place des webinaires à destination des enseignant-es pour les former à l'utilisation de la "plaTform.e Tele-Tandem®". Dès début avril et sur quatre semaines, 700 enseignant-es ont participé à ces webinaires. Et depuis la mi-mars, nous avons eu 1 500 inscriptions sur Tele-Tandem, dont beaucoup de scolaires.

Parallèlement, nous avons la Valisette franco-allemande Tom et Lilou pour la petite enfance, qui existait déjà également. Nous avons le projet de la dynamiser, et la crise sanitaire a largement accéléré le mouvement. Nous avons ainsi organisé des webinaires à destination des professionnel·les de la petite enfance pour les initier à l'approche interculturelle. »

Des appels à projets en faveur des échanges numériques

« Par ailleurs, nous avons lancé en avril un appel à projet dit "1234", outil qui existait également, de format souple, qui permet de soutenir de nombreuses initiatives. Intitulé "Renforcer l'échange – dépasser la crise ensemble", cet appel à projet a été lancé afin de soutenir des projets d'échanges interculturels numériques.

Mais, surtout, nous proposons actuellement un nouvel appel à participation, intitulé "Des rencontres à distance pour rester proches", invitant à réaliser un échange franco-allemand ou trinational par le biais des outils numériques. Il s'agit d'un tout nouvel outil qui permet le financement de projets plus importants, soutenus jusqu'à 15 000 euros, d'échanges numériques entre enfants, jeunes et/ou entre acteurs et actrices de jeunesse (centres de loisirs, maisons de jeunes, etc.), prévus avant le 31 décembre prochain. Ce format n'existait absolument pas à l'OFAJ. Nous voulions préparer l'été et la fin de l'année dans le cadre de cette période où les échanges resteront impossibles. Nous voulions faire en sorte de créer des relations entre France et Allemagne, mais aussi des relations trinationales. Car si les frontières ont été rouvertes dans l'espace Schengen, ce n'est pas le cas encore avec les autres pays, notamment le Maghreb, qui sont souvent des partenaires importants dans le cadre des échanges. » ■

Propos de **Anne Jardin**, de l'OFAJ, recueillis par **la rédaction**

Les centres de loisirs, acteurs du déconfinement éducatif



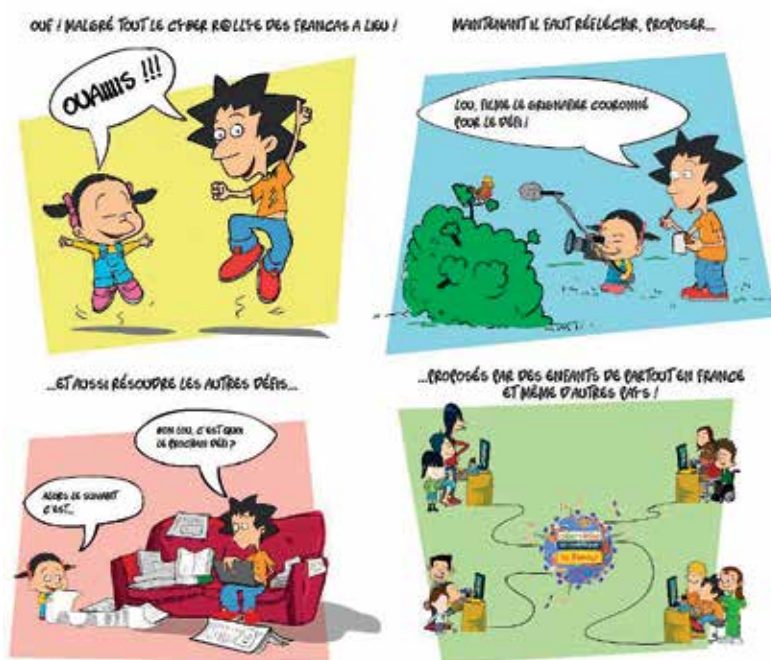
Depuis le 12 mai, la réouverture des écoles puis des collèges s'est assortie de la réouverture des centres de loisirs éducatifs. Pour accompagner les directeurs, directrices et responsables pédagogiques de ces centres de loisirs, qui sont, avec leurs équipes, des maillons essentiels de l'action éducative locale, les Francas ont conçu un premier guide, diffusé dès le 3 juin, intitulé « Les centres de loisirs, acteurs du déconfinement éducatif ». Une suite a par ailleurs été imaginée, intégrant des éléments complémentaires, notamment des leviers pour agir durant la période estivale.

Ces guides ont pour objectif d'aider les responsables de centres de loisirs à animer avec les animateurs et animatrices, avec les parents, avec les enfants et les adolescent-es eux-mêmes, la construction d'un projet pédagogique soucieux des nouvelles conditions sanitaires d'organisation mais aussi de la sécurité psychoaffective, de l'épanouissement et de l'émancipation des enfants et des adolescent-es.

Le premier guide revient sur les multiples façons de faire vivre les fonctions éducative, sociale et culturelle des centres de loisirs en temps de déconfinement et invite à permettre aux enfants et aux adolescent-es de retrouver des espaces éducatifs collectifs, de sortir des espaces familiaux clos, de retrouver des activités entre pairs, de vivre des temps de loisirs, de revoir leurs ami-es et des adultes référents autres que leurs parents. Il comprend deux parties : des repères sur les besoins éducatifs et sociaux des enfants et des adolescent-es au sortir du confinement ; et des principes éducatifs et pédagogiques qui permettent d'élaborer ou d'interroger le projet pédagogique au regard du contexte.

Dans le prolongement du premier, le second guide « spécial été » revient dans une première partie sur les attentions particulières à avoir pour accueillir durant la période estivale tous les publics et tout particulièrement les adolescent-es et les enfants en situation de handicap. Une deuxième partie, davantage axée sur les activités, fera la part belle au plein air et aux activités favorisant la rencontre qui a tant pâti de la période de confinement ! Des pistes à explorer pour aller plus loin sont également proposées. ■

Pour télécharger les guides : centredeloisirseducatif.net/node/1985



Édition spéciale du Cyber r@llye 2020

À situation exceptionnelle, édition exceptionnelle : le Cyber r@llye scientifique des Francas s'adapte et se met à l'heure d'été ! Ouvert à tout groupe d'enfants ou d'adolescent-es (centres de loisirs, séjours de vacances, clubs, écoles, collèges, lycées, espaces numériques,...), le Cyber r@llye scientifique permet d'utiliser internet pour la recherche, la découverte et l'échange. Ainsi est-il possible de jouer ou de créer des défis (scientifique, historique, industriel, technique ou naturel) liés au territoire et rédigés sous forme d'énigmes. Les groupes découvrent au fur et à mesure des réponses fournies les nouveaux défis à résoudre. Les participants (de 8 à 18 ans) alternent entre recherche sur internet, réflexion et échanges entre groupes des quatre coins de la France (et de l'étranger) en utilisant différents outils numériques. Habituellement, le Cyber r@llye se déroule sur une semaine en mai. Mais cette année, il se prolongera jusqu'à la fin de l'été, avec un temps fort du 6 au 17 juillet ! De plus, et c'est une nouveauté, un module interactif permet de jouer toute l'année, que l'on soit à l'école, au centre de loisirs, à la maison, en famille ou en vacances ! ■

En savoir plus : cyberallyefrancas.fr

▲ Les dessins de Vinz et Lou ont été réalisés pour la Fédération nationale des Francas par Jean-Michel Lasausa (Tralalère et programme Internet sans crainte). © J.-M. Lasausa

Dans la continuité de la dynamique « 100 000 enfants et adolescent-es s'expriment et dialoguent » lancée par les Francas depuis plus d'un an, pendant les deux mois de confinement, de nombreuses associations départementales ont ouvert via les réseaux sociaux des espaces permettant aux enfants et aux adolescent-es d'exprimer ce qu'ils vivaient, ce qu'ils percevaient et pensaient de cette période étrange à laquelle ils ont été confrontés et qui les a coupés de l'école, du centre de loisirs et de leur vie avec les copains. On trouve plusieurs de ces témoignages sur le site enfantsacteurscitoyens.fr, espace capitalisant ces expressions en vue d'être analysées et mieux entendues par les décideurs publics ou associatifs et les acteurs et actrices éducatifs.

Raconte ton confinement et ton « monde d'après »

Les jeunes gersois se sont particulièrement saisis de l'outil, à l'exemple de Flore, 16 ans, élève de première au lycée du Garros à Auch et habitant à Lavardens, qui explique que, si au début du confinement, elle était ravie de ne pas sortir, le 7 mai, date de son témoignage, elle estimait que « ça m'énerve et me déprime un peu. Le confinement est difficile à supporter. Il procure un sentiment d'emprisonnement et de solitude. Pour travailler, tout se fait par informatique. La seule info qui circule concerne le Covid-19 et c'est stressant ». Elle n'avait qu'une hâte, « revoir mes ami-es bien sûr ! » Idem pour Lisa, 12 ans, élève de 5^e au collège Salinis à Auch, qui trouvait que ne pas sortir, à la longue, « c'est pénible car on voit personne ». Même si elle trouvait quelques avantages à rester à la maison : « On peut se lever et se coucher plus tard. On peut cuisiner davantage. » Du reste, certains n'ont pas eu à se plaindre de cette période, à l'image de Delphine, 14 ans, habitant Aubiet et scolarisée



les francas

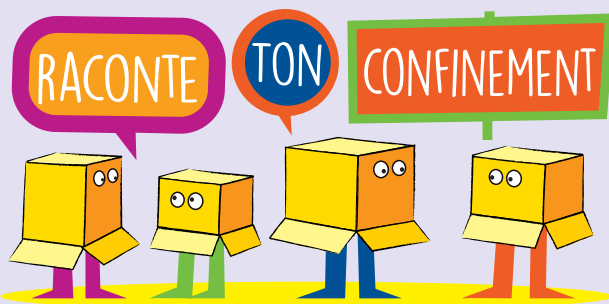


au collège Le Fezensaguet, à Mauvezin du Gers, pour qui ne pas sortir « ça ne change pas vraiment mon quotidien, c'est juste que je ne vais pas au collège. Je ne suis pas quelqu'un qui sort beaucoup, donc, ça ne me fait pas grand-chose. »

Durant tout l'été et au-delà, cette invitation faite aux enfants et aux adolescent-es de s'exprimer perdure : acteurs de la cité, citoyen-nes à leur hauteur, ils pourront dire eux aussi ce qui leur semblerait pertinent de penser et de construire pour « le monde d'après » dont parlent les parents, les adultes, les médias et les responsables politiques. En utilisant le site enfantsacteurscitoyens.fr, ils et elles pourront ainsi s'exprimer sur leurs conditions de vie d'éducation et d'action dans les espaces de vie qu'ils fréquentent, dans leur territoire et au-delà, et ce qu'ils proposent pour les améliorer. ■



les francas



Calendrier

- ★ 6 au 17 juillet, puis tout l'été : Cyber r@llye scientifique cyberallyefrancas.fr
- ★ 8 au 19 juillet : Partir en livre partir-en-livre.fr
- ★ 7 au 9 août : Nuits des étoiles afastronomie.fr/les-nuits-des-etoiles
- ★ Tout l'été : C'est mon patrimoine cestmonpatrimoine.culture.gouv.fr
- ★ Durant tout l'été : Écoutez Radio Francas lesradiosfrancas.fr

Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

Bien plus que du graphisme, à travers les choix de Dominique Lefilleul, c'est un peu de lui qu'il laisse transparaître à chaque numéro : un artisan consciencieux, comme il aime à se définir, et un homme engagé. Ce n'est pas un hasard, s'il a croisé la route des Francas et qu'il les accompagne depuis sans fléchir. Un engagement militant avant tout. Du reste, il y fait beaucoup de bénévolat ! Il n'y a qu'à voir l'amusant bandeau d'appel à témoignages sur le confinement sur le site enfantsacteurscitoyens.fr ou demander aux Francas de l'Ariège, où il habite, qui peuvent toujours compter sur lui pour leur communication.

Nourri à l'éducation populaire

Né en 1962, il grandit et vit en région parisienne les cinquante-trois premières années de sa vie, jusqu'à ce qu'il la quitte afin de vivre en cohérence avec ses aspirations décroissantes. Il passe son enfance à Clamart (Hauts-de-Seine), décroche un bac littéraire-arts plastiques, mais n'avait « pas vraiment d'appétence pour les études... J'aimais bien le dessin, goût que j'avais développé dans les marges de mes cahiers et à l'Université populaire clamartoise. »

Plus qu'un goût, il devait être plutôt doué, même si ce mot ne risque pas de sortir de sa bouche trop modeste : il est pris aux très sélectifs Arts Déco¹. En cette période

post-soixante-huit, les arts visuels sont débridés. Il y découvre le groupe Grapus², et s'oriente vers la communication visuelle, par opposition à la publicité et sa vile servitude au « grand capital ».

Au sortir de l'école, il a hâte de travailler, mais surtout pas pour de grandes agences. Il recherche une dimension artisanale. Parallèlement, il reste très en lien avec l'éducation populaire. Longtemps investi dans le scoutisme et assidu de l'université populaire, il est tôt sensibilisé « à l'importance de l'éducation, de l'éducation populaire, à la place de l'enfant dans la société et à la construction individuelle au sein du groupe ». Une des raisons qui fera que lorsqu'il rencontrera les Francas plus tard, ils se comprendront sans peine.

C'est via l'agence Chromatiques, où il entre en 1996, que les chemins se rejoignent. Pendant douze ans, par le biais de cette agence, Dominique réalise la maquette de *Camaraderie* et bien d'autres outils graphiques.

2 - Grapus est un groupe de graphistes militants créé dans les années 1970 ayant pour intention de « changer la vie » notamment par la recherche graphique et l'engagement politique, social et culturel.

« En 2015, mes trois enfants étaient grands. J'avais la chance d'avoir une maison de famille en Ariège. Avec Cécile, pour être en accord avec nos choix de vie, nous avons décidé de quitter la région parisienne. »

Communication d'utilité publique

Aujourd'hui travailleur indépendant, il poursuit sa coopération avec les Francas. « J'y ai fait tellement de rencontres qui m'ont apporté, m'ont donné à réfléchir, comme Pierre de Rosa, Francis Vernhes, Alain Favier, Didier Jacquemain et beaucoup d'autres. Et puis, les centres A'ERE, les Graines de Philo, tous les programmes des Francas résonnent avec mes choix et me semblent essentiels. »

En Ariège comme en région parisienne, ses engagements bénévoles et militants continuent : « Tout au long de mon parcours, je me suis beaucoup investi dans le monde associatif. Aujourd'hui encore, dans des ateliers sociolinguistiques, à l'Université Populaire du Pays de Foix ou au festival de films Résistances. Ici, nous mettons en œuvre notre volonté d'être dans



Graphiste d'utilité publique

1 - Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (ENSAD).

Les lecteurs fidèles de Camaraderie le côtoient sans le savoir depuis dix-sept ans. Ses illustrations, ses astuces graphiques, ses couleurs joyeuses... Il crée, agence, valorise chaque page du magazine avec une inventivité ludique toujours renouvelée. Mais aussi des affiches, des logos, des dépliants et tout un éventail de matériels visuels des Francas pour chacun desquels il recherche la meilleure forme pour transmettre le message voulu.



< Educ' pop', solidarité internationale, lutte contre toutes les discriminations, devoir de mémoire, sensibilisation à l'environnement, au handicap... un parcours porté vers les autres et la planète.

l'action et une certaine décroissance. C'est un militantisme par la preuve : conscients que la permaculture est une des clés pour l'avenir, nous proposons les terrains potagers familiaux à des demandeurs d'asile... » Pour Dominique, être militant vaut autant vis-à-vis des autres que de soi-même. « C'est important de partager notre temps de passage sur Terre. Tout cela déteint sur la manière dont j'approche mon activité professionnelle. J'ai toujours essayé de choisir pour qui je travaillais... » Dans les années 1970, on parlait de « communication d'utilité publique ». Dominique n'a pas dévié ce cap d'un cheveu depuis lors. ■

Propos recueillis par la rédaction